

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Il faut être de son temps

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1911, tome 13, p. 143-144

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

## Il faut être de son temps

1° Oui. Il faut approuver certaines idées, certains progrès de notre temps.

2° Non. Il ne faut pas approuver certains principes et certaines mœurs de notre temps.

La vérité est dans une juste mesure.

I. — Les uns maudissent notre temps et le trouvent détestable. Il a pourtant quelque chose de bon, à savoir: 1° Certaines idées dites modernes et qu'on trouverait dans l'Évangile si on y regardait bien; telles: l'égalité civile de tous devant la loi; l'accessibilité de tous aux emplois publics (voyez dans la hiérarchie ecclésiastique); l'assistance mutuelle et sociale par la sympathie pour ceux qui souffrent (qu'on se souvienne des préceptes de charité donnés par Jésus-Christ); liberté humaine et dignité de l'homme même le plus humble (encore de l'Évangile).

2° Beaucoup de progrès scientifiques et matériels sont excellents. L'Église les bénit et souvent les provoque; les imbéciles seuls et les orgueilleux les exploitent contre le Créateur.

3° Notre temps a fait d'heureuses innovations, parmi d'autres fort mauvaises. Nul catholique, au nom de l'Église, ne les condamne en bloc.

II. — Les autres adorent notre temps et le trouvent de tous points merveilleux. Il a pourtant de tristes choses et fort nombreuses, par exemple: 1° des principes d'insubordination dans tous les milieux. On discute toutes les vérités et l'on met en doute non seulement les dogmes et la morale, mais encore les principes de la philosophie et de la logique. On discute toutes les autorités, dans la *famille* où les parents ne sont plus obéis, dans la *société* où la lutte des classes devient un principe.

2° Des habitudes de démoralisation: par l'*argent*, le

dieu du jour et le grand maître des consciences ; par la *pornographie*, qui s'étale partout en publications malsaines et en spectacles ; la jeunesse et la femme dévorent tout cela, insatiables de trouver toujours de plus en plus du malpropre à lire ou à regarder ; par l'abus des *plaisirs*, qui corrompent la jeunesse, l'étiolent et la font décrépite et épuisée même avant l'âge du mariage.

3° Des efforts violents vers l'irréligion de la part de ceux qui plutôt devraient la combattre. Ils ont dit à Dieu : « Nous ne voulons plus de vous. » Ils ont dit à l'Eglise et à Jésus-Christ : « Vous êtes l'ennemi. » Et ils se sont appliqués à communiquer leurs haines à l'enfant, à la femme, au peuple, aux parties faibles de la société.

Tout cela est de notre temps et on ne saurait ne pas le condamner.

Donc il faut : 1° *aimer* notre temps. Nous en sommes, et les malédictions ne servent à rien ; 2° *l'améliorer* : Saint Augustin déjà disait : « J'entends dire que les temps sont mauvais ; soyez bons et les temps deviendront meilleurs. »